

Centre d'études franco-russe de Moscou

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Centre d'études franco-russe de Moscou. 2014, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02033551

HAL Id: hceres-02033551

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033551

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Études Franco-Russe

CEFR

sous tutelle des organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Ministère des Affaires étrangères

Ministère de la Recherche et de l'Enseignement supérieur

Mai 2014

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Pour l'AERES, en vertu du décret du 3 novembre 2006[1]*,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M^me^ Françoise KNOPPER, présidente du comité

[1] Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre d'Études Franco-Russe
Acronyme de l'unité :	CEFR
Label demandé :	UMIFRE
N° actuel :	15
Nom du directeur : (2013-2014) :	Mme Hélène MELAT
Nom du porteur de projet : (2015-2019) :	Mme Hélène MELAT (jusqu'en août 2015 ou 2017 – suivant la prolongation ou non du contrat)

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Françoise KNOPPER, Université de Toulouse le Mirail (représentante du CNU)

Experts :

Mme Sylvie ARCHAIMBAULT, Université Paris-Diderot, CNRS

Mme Claire TIESSE, CNRS (représentante du CoNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Françoise LARTILLOT

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Diane BRAMI, CNRS

M. Adelino BRAZ, Ministère des Affaires Étrangères

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Créé en mars 2001 en tant qu'agence de facilitation de la recherche, le CEFR est devenu, sur accord du MAE et du CNRS en 2008, un centre de recherche à part entière, institut français de recherche à l'étranger (UMIFRE 15) et unité de service et de recherche du CNRS (USR 3060).

Le centre est hébergé à titre payant dans les locaux de l'Institut d'information scientifique en sciences sociales de l'Académie des Sciences de Russie (INION) à Moscou (Nakhimovski prospekt 51/21).

Équipe de direction

Directrice : Mme Hélène MELAT

Directrice adjointe : Mme Masha CEROVIC

Nomenclature AERES

SHS 5

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		1
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2
TOTAL N1 à N6	**4**	**5**

NB : inclut l'équipe de direction.

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		1

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le Centre d'Études Franco-Russe (CEFR) est une unité mixte intégrée dans le réseau des instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE 15) et une unité de service et de recherche du CNRS (USR 3060). Il est de création relativement récente (2001) et sa taille est réduite : il comprend à la date de référence de l'évaluation soit le 30 juin 2013 cinq personnes, dont un directeur et un directeur-adjoint, un chercheur, et deux recrutés locaux rémunérés par le CEFR. La partie administrative est assurée par un PRAG (poste donné par le MESR à l'institut de Sciences Politiques de Paris et prêté par ce dernier au CEFR), et il n'y a pas de personnel ITA. Après avoir été confronté à des difficultés institutionnelles (le directeur n'a pu rejoindre son porte qu'au 31 août 2013 du fait d'un retard de visa ce qui a entraîné une vacance de direction durant quelques mois), le CEFR est au complet (six personnes), et il a retrouvé tout son dynamisme.

Interface scientifique entre la France et la Russie, le CEFR est amené à remplir la double mission de diplomatie scientifique et de coopération, impliquant des chercheurs français et étrangers, et il s'en acquitte à la satisfaction de ses deux autorités de tutelle (CNRS et Ministère des Affaires étrangères) qui voient en lui une unité essentielle dans le réseau des UMIFRE : il ouvre des coopérations, en particulier avec l'Académie des Sciences et avec les universités de Russie, et apporte de précieux soutiens aux chercheurs français qui se rendent à Moscou. Par ses coopérations ponctuelles, par ses expertises sur la situation générale, sociale, économique, il joue en outre son rôle d'interlocuteur direct de l'ambassade de France.

Il est un centre de documentation (avec bibliothèque) et d'information (avec liste de diffusion). Il joue un rôle important à l'égard de la circulation du savoir en sciences humaines et sociales en soutenant la publication d'ouvrages scientifiques et en organisant des séminaires réguliers qui servent à la formation doctorale et permettent débats et confrontations de points de vue. Les quatre thèmes de recherche figurant dans le bilan avaient été définis de façon assez large et souple de manière à pouvoir être repris par les futurs chercheurs ; les travaux en cours des boursiers ne sont en revanche pas forcément reliés à ces thèmes.

Points forts et possibilités liées au contexte

Un premier point fort est le partenariat avec des instituts de recherches locaux (en particulier avec l'Institut d'information scientifique en sciences sociales de l'Académie des Sciences de Russie, INION) et le voisinage avec l'Institut Historique allemand (DHI, Deutsches Historisches Institut) qui est abrité dans le même bâtiment.

Malgré sa taille réduite et les contraintes liées au contexte, le CEFR manifeste à tous ses échelons une réelle volonté de conserver une stratégie pertinente. Interdisciplinarité et transversalité caractérisent tous ses programmes de recherche. Les problématiques sont ajustées au contexte culturel et géopolitique afin de leur conférer pertinence scientifique et utilité sociale et politique.

D'autres points forts sont l'attribution de bourses et la formation des doctorants (séminaires, working papers, bibliothèque en libre-accès), la valorisation de la recherche par les subventions allouées à des publications, l'investissement du CEFR dans l'organisation de colloques de conférences, qui passe aussi par le cofinancement et le soutien scientifique et logistique accordés à des colloques extérieurs, soit au total une centaine de manifestations pour le dernier contrat. Le CEFR lance annuellement un appel à propositions ; le financement de chaque projet retenu, limité à deux ans, comprend des recherches de terrain, des séminaires et colloques et une publication ; le cofinancement d'institutions de recherche russes est obligatoire.

Points faibles et risques liés au contexte

Les dotations reçues permettent certes la réalisation des activités souhaitées mais une faiblesse concerne l'absence de prime d'expatriation pour le poste de PRAG, ce qui entraîne une rotation rapide voire une éventuelle désaffection pour les candidatures à ce poste.

En outre, le fait de préserver à l'avenir le nombre des chercheurs (deux) et de postdoc (un au minimum) est une nécessité pour que le CEFR conserve le rythme qu'il a su rétablir. Le comité d'experts a aussi remarqué que les locaux sont exigus, d'autant plus que le Centre héberge aussi le bureau du CNRS à Moscou.

Enfin, une difficulté peut résulter des attentes différentes des tutelles, l'une veillant à la liberté de la recherche, l'autre rappelant les contraintes résultant de l'environnement. Une plus grande convergence de ces attentes est à souhaiter. Cette problématique est typique de la situation des IFRE.

Recommandations

Une suggestion faite aux tutelles est de veiller à une meilleure diffusion des procédures de recrutement et des demandes de délégation, en particulier auprès des universités et sur le site du CNRS. Une autre demande concerne une solution qui reste à trouver pour faciliter la mobilité des chercheurs CNRS et l'obtention de visas.

Les recommandations à l'unité expertisée concernent le renforcement des stratégies de pérennisation des thèmes de recherche. Il serait ainsi judicieux de continuer à solliciter de la part des chercheurs, étant donné que leur séjour est par définition de courte durée, de préparer à l'avance la structure des programmes qu'ils souhaitent développer ensuite sur place.

D'autre part, il serait utile de poursuivre le dialogue et les actions en direction de la création d'un pôle international de recherche, d'une intensification des coopérations avec d'autres pays par le biais de conventions aidant à mener des programmes communs et à consolider les échanges qui existent déjà avec le Deutsches Historisches Institut de Moscou et le Centre Marc Bloch à Berlin. Des accords avec des fondations privées restent également une piste à explorer.

3 • Appréciation détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Médiateurs de la scientificité, les chercheurs du CEFR organisent des manifestations (conférences, colloques) qui portent sur des thèmes rarement traités en tant que tels par la communauté scientifique russe. Cette diversification des approches et des objets permet aux jeunes chercheurs russes de s'initier à des méthodologies contemporaines et novatrices dans les disciplines de l'histoire, de l'histoire de l'art, dans le cinéma, la littérature ou la géographie.

Les publications soutenues par le CEFR sont de très bon niveau. Elles sont éditées par un membre du CEFR ou renferment une ou plusieurs contributions de membres du CEFR. Les recherches sur la mémoire du Goulag, réalisées en collaboration avec l'INALCO, sont par exemple de grande qualité. La récente admission d'articles, issus d'exposés faits lors de séminaires, sur le site en ligne *perspectivia.net* en est une confirmation.

Durant leur séjour à Moscou, les chercheurs ont publié plus de la moitié (58 %) de leurs articles dans des revues internationales avec comité de lecture ou dans des Actes de colloques internationaux.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le CEFR rassemble des chercheurs de qualité. Il effectue une sélection parmi les demandes de bourse (boursiers de longue durée ou de deux à trois mois). Il veille à ce que la rotation des chercheurs recrutés débouche sur une extension constante et durable des réseaux, à l'échelle fédérale ou internationale, dont le Centre peut ensuite bénéficier.

Le CEFR est également attentif au devenir de ses chercheurs. Le fait d'y effectuer un séjour de longue durée et d'y avoir exercé des responsabilités est un atout pour leur carrière. Par exemple un précédent directeur adjoint est devenu chercheur CNRS ; un autre a obtenu un poste de postdoc grâce au Centre.

Il travaille de façon suivie avec l'INION, avec l'Institut Historique allemand de Moscou, avec des archives (archives du Parti RGASPI, archives d'Etat GARF, archives d'économie RGAE, archives audiovisuelles RGAKFD, archives « art et littérature » RGALI), et avec des universités russes (Université européenne de Saint-Pétersbourg, Université fédérale du Sud à Rostov-sur-le-Don, Centre d'enseignement et de recherches en Sciences Sociales d'Irkoutsk, universités d'Etat du Baïkal, de Novossibirsk, de Tcheliabinsk). Il a aussi des contacts avec des centres de recherche hors de Russie, en particulier à Berlin (Centre Marc Bloch) mais aussi à Istanboul, Bishkek, Prague, Bruxelles, Genève. Et, en France, avec le CERCEC (Centre d'Etudes des Mondes Russes, Caucasiens et Centre Européen), la FMSH (Fondation Maison des Sciences de l'Homme), le CERI de la Fondation Nationale des Sciences Politiques et plusieurs universités.

Il a eu deux partenariats avec des ANR (ANR Eurogoulag ; ANR Cinésov) et reçu le soutien de l'ANR pour deux publications (*Le gouvernement des langues* ; *The Caucasus and Central Asia*).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction avec l'environnement est manifeste aux niveaux culturels et officiels. Des liens existent avec les acteurs de la société civile (Mémorial du Goulag, Centre Sakharov des droits de l'homme, entre autres), des éditeurs (ROSSPEN, Novoe literaturnoe obozrenie), l'ambassade de France, l'Observatoire franco-russe, la Chambre de commerce franco-russe, le centre culturel français.

Les chercheurs sont invités à participer à des manifestations organisées par les gouvernements respectifs de la France et de la Russie. Ils sont fréquemment sollicités pour s'exprimer dans les médias (Echo de Moscou, BBC).

Ces échanges sont institutionnalisés : une convention a ainsi été signée avec RGASPI (archives riches en fonds français). L'accès aux différents fonds d'archives politiques, nationales, cinématographiques, en est facilité.

A cela s'ajoute le rôle d'expertise qui incombe à ces chercheurs quand ils sont sollicités par l'ambassade.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

De louables efforts ont été fournis pour pérenniser les réseaux en recensant les anciens boursiers et chercheurs, pour renforcer les axes thématiques qui semblent les plus porteurs, ou encore pour aménager le site Web (entièrement bilingue), dont la présentation par rubriques est logique et les informations précises. La récente mise en ligne du catalogue de la bibliothèque (4000 titres) est particulièrement appréciable.

La structuration du CEFR reste au demeurant délicate, obligation étant faite de répondre aux sollicitations des deux tutelles.

Le comité d'experts a relevé quant à lui un certain flou dans le fonctionnement interne du Centre et pour le financement de certaines activités (missions). Le règlement intérieur, très long, paraît peu ajusté à la petite taille du Centre. Le rôle du Conseil scientifique prévu dans ce règlement a dû être clarifié oralement.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Ce lieu d'accueil joue un rôle fédérateur pour ceux qui, sur un long terme, durant deux ans, peuvent développer des programmes, nouer des liens, travailler dans des archives. Pour les bourses de longue durée, les disciplines majoritaires sont l'histoire, les sciences politiques, la sociologie, l'anthropologie, la géographie.

Le CEFR apporte aussi un grand soin à la formation et au suivi des doctorants dans le cadre de trois séminaires principaux réguliers (un séminaire méthodologique bimensuel, la langue de travail étant le français ou le russe au choix de l'intervenant, et deux menuels en russe) : « méthodes et enjeux » ; « sociologie » ; « histoire soviétique ». Une École d'été est organisée chaque année hors de Moscou pour doctorants ou post-docs, permettant de nouer des contacts et des liens institutionnels avec des universités de province.

Un soutien est également apporté à des boursiers russes se rendant en France pour recherches. Au total, 120 doctorants (59 venant de France, 61 venant de Russie) ont bénéficié de bourses de courte durée.

L'accueil des doctorants boursiers est personnalisé et une aide individuelle apportée. Ils sont orientés vers les fonds d'archives pertinents. Ils ont l'obligation de présenter leurs recherches devant le Centre, des spécialistes russes de leur domaine de recherche étant alors conviés. Un soutien administratif leur est également assuré (visas) et cette aide à la mobilité concerne également, dans un sens réciproque, des boursiers russes souhaitant séjourner en France.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La plupart des projets, vu la structure du CEFR, sont planifiés sur deux, voire trois ans. Ils traitent de questions figurant au centre d'interrogations contemporaines épistémologiques, philosophiques, morales, et répondent aux besoins des acteurs culturels (par exemple sur les gouvernances). Ils sont bien articulés sur les thèmes dont la chancellerie de l'ambassade peut se saisir.

Le recentrage des thématiques et l'intention de se fixer deux orientations (L'autre : confrontation, affrontement, conflits ; Mutations, acteurs et enjeux dans la cité) sont opportuns pour remédier à un possible empilement, si tant est que ce resserrement puisse être effectif.

Des chantiers de fond sont ouverts dans une perspective pluridisciplinaire, reliant histoire, anthropologie, sociologie, histoire de l'art, littérature. Leurs enjeux sont prometteurs : encouragement à une approche globale des longs processus de sortie de régimes autoritaires ; facilitation de la diffusion publique des sources de l'histoire ; relations au pouvoir ; altérité en question. Le projet sur les déportations ou celui sur « État et journalisme » permettent de répondre à une forte demande sociale et de prendre en compte le renouvellement de l'historiographie à partir d'une approche commune de l'histoire.

Le séminaire réunissant des historiens et des doctorants allemands, français et russes est une initiative à conserver. Le projet de rédiger les Carnets du CEFR reste à concrétiser.

4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : Regards croisés sur les modernités

Nom du responsable : Non précisé

Effectifs (non pertinent)

• Appréciations détaillées

Ce thème « Regards croisés sur les modernités » s'inscrit dans une perspective pluridisciplinaire et comparatiste. Il s'attache à saisir les transformations qui ont marqué l'évolution de la Russie depuis le XIXe siècle jusqu'à nos jours, sur les plans littéraire, culturel, politique, social et économique. Ces recherches articulent remise en perspective historique et analyse distanciée du temps présent : la crise politique et institutionnelle d'octobre 1993, l'émergence des think-tanks, la place conquise par l'internet dans les mouvements d'opinion.

Conclusion

L'objectif est de redonner une profondeur historique aux questions d'actualité. Les thèmes de recherche retenus positionnent effectivement le CEFR comme un lieu vivant et fédérateur de recherches mais aussi de débats.

- ***Avis global sur le thème :***

L'étude de la crise de 1993 a marqué un temps fort des travaux, combinant la collation de sources et témoignages, les analyses croisées des différents spécialistes (russes et français notamment) sur ces événements, deux colloques et des publications. Les différentes facettes de l'activité du centre, dans ses dimensions patrimoniale et documentaire, scientifique et intellectuelle, ainsi que la valorisation et l'animation s'y trouvent bien représentées.

- ***Points forts et possibilités liées au contexte :***

L'interaction avec les milieux de recherche et la société civile russes est remarquable, tout comme la forte capacité d'expertise des membres du CEFR, notamment sur des questions d'actualité.

- ***Points faibles et risques liés au contexte :***

Des risques apparaissent, liés aux conditions d'exercice, avec lesquels les chercheurs jouent avec réalisme et détermination.

- ***Recommandations :***

Les efforts de rayonnement et de formation du CEFR dans les grandes villes de province (Écoles d'été) sont à poursuivre.

Thème 2 : Russie-Europe : destins partagés et transferts culturels

Nom du responsable : Non précisé

Effectifs (non pertinent)

• Appréciations détaillées

Le thème Russie-Europe : destins partagés et transferts culturels privilégie des réflexions historiographiques (relecture de l'histoire) et les approches historiques de questions couvrant trois siècles (servage, historiens et pouvoir, enjeux mémoriels).

Les débats occupant le devant de la scène politique ont impulsé une actualisation des discussions qui ont pu être menées sur les risques de falsification de l'histoire.

Un des points forts est le caractère très international de la coopération avec des centres de recherche dont le siège se trouve dans différents pays, à Moscou (Académie des Sciences), Paris (EHESS), Prague (CEFRES- Centre Français de Recherches en Sciences Sociales), Berlin (Centre Marc Bloch).

Conclusion

On suivra donc avec intérêt la poursuite du projet de déclassification des dossiers français des archives présidentielles. Il pourra effectivement en résulter des informations sur la place de la France dans cette internationalisation, encore à explorer, de problématiques en lien avec la politique extérieure de l'époque stalinienne.

- ***Points forts et possibilités liées au contexte :***

Cf. avis précédent

- ***Points faibles et risques liés au contexte :***

Cf. avis précédent

- ***Recommandations :***

Cf. avis précédent

Thème 3 : Savoir, pouvoir et représentations

Nom du responsable : Non précisé

Effectifs (non pertinent)

• Appréciations détaillées

Le thème « Savoir, pouvoir et représentations » a privilégié les recherches dans le domaine de la peinture et de la littérature comme lieux de production de représentations de nos sociétés dans une perspective historique et comparative avec principalement des actions sur les trois sujets suivants : l'un sur les pratiques et théories de l'art, débouchant sur un colloque et l'édition scientifique des textes de Kandinsky et d'autres publications scientifiques, le deuxième sur le cinéma soviétique et le troisième sur la philosophie, par de nombreux colloques.

Les recherches sur le cinéma soviétique nées au Centre de Moscou ont mené à un programme ANR, CINESOV, porté par une ancienne directrice du Centre, qui se tiendra entre 2013 et 2015 en étroit partenariat entre le CEFR, le CERCEC associant notamment des chercheurs russes et des jeunes chercheurs en poste au CEFR, et créant un nouveau champ de recherche.

Conclusion

Les travaux sur ce thème montrent comment le CEFR associe étroitement ses anciens membres pour permettre le développement de ses thèmes de recherche, palliant ainsi efficacement la rotation rapide de l'équipe et à son petit nombre de membres. Les recherches sur la philosophie montrent combien le CEFR participe à l'animation de la recherche et de la vie intellectuelle en Russie au-delà de la recherche sur la Russie.

- ***Points forts et possibilités liées au contexte :***

Cf. avis précédent

- ***Points faibles et risques liés au contexte :***

Cf. avis précédent

- ***Recommandations :***

Cf. avis précédent

Thème 4 : Empire, États et périphéries

Nom du responsable : Non précisé

Effectifs (non pertinent)

- Appréciations détaillées

Le thème « Empire, États et périphéries » correspond à l'une des missions du CEFR, puisque ce centre couvre une aire territoriale vaste. La recherche menée porte sur la Russie dans son espace régional et mondial en mutation. Un temps fort a été un congrès international qui s'est tenu en 2011 à Moscou et portait sur la réorganisation de l'espace et des identités à l'ère post-soviétique.

Ces problématiques géopolitiques se prêtaient bien à être également traitées dans le cadre d'Écoles d'été décentralisées (dans le Caucase et en Bachkyrie).

Conclusion

L'utilité du CEFR dans le traitement scientifique de questions aussi complexes ne peut pas être mise en doute.

- ***Points forts et possibilités liées au contexte :***

Cf. avis précédent

- ***Points faibles et risques liés au contexte :***

Cf. avis précédent

- ***Recommandations :***

Cf. avis précédent

5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : 16 mai 2014 à 9h00

Fin : 16 mai 2014 à 18h00

Lieu de la visite

Institution : AERES

Adresse : 20 rue Vivienne, 75002 (visite par visio-conférence)

Déroulement ou programme de visite

9h00-9h45 :	Premier échange des experts en huis clos (prise de contact, répartition des questions, premier échange sur l'Entité de Recherche)
9h45-10h15 :	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles.
10h30-11h15 :	Présentation du bilan de l'unité et projet par la directrice.
11h15-12h00 :	Discussion générale entre le comité d'experts et tous les membres de l'équipe présents.
12h00-12h30 :	Entretien avec les personnels
13.00-15.00 :	pause repas

Délibération et rédaction du rapport (huis clos) :

15h00-18h00 :	Délibération des experts à huis clos.
	- discussion, synthèse des conclusions
	- premiers éléments de rédaction

La visite a eu lieu sous forme de visioconférence. La directrice du CEFR a présenté les dix-huit personnes qui y participaient (directrice et directrice adjointe, deux chercheurs mis à disposition par le CNRS, une bibliothécaire et une secrétaire, cinq associés, quatre doctorants, deux stagiaires). L'exposé introductif a été confié à la directrice adjointe de l'INION, représentant l'Académie des sciences, qui a exposé en préambule à quel point la coopération avec le CEFR lui semblait fructueuse. La directrice du CEFR a ensuite commenté un power point riche en informations. Puis les deux chercheurs du Centre ont pu présenter leurs recherches. La soigneuse préparation de la conférence, la prise de parole de collègues russes associés et d'un doctorant lors de l'entretien ainsi que les remarques spontanées qui ont été formulées au cours de la discussion par les participants ont donné au comité d'experts l'impression d'une excellente atmosphère de travail et d'une intéressante complémentarité scientifique.

Un entretien a ensuite été mené à part avec les deux contractuelles du CEFR. Enfin, lors d'une conversation téléphonique avec la directrice, l'après-midi, quelques points d'ordre quantitatif ont pu être précisés.

6 • Observations générales des tutelles

Centre d'études franco-russe de Moscou
Центр франко-российских исследований в Москве

REMARQUES A PROPOS DU RAPPORT AERES SUR LE CEFR

Référence :
S2PUR150009402-Centre d'Etudes Franco-Russe de Moscou-007356

Le rapport de l'AERES reflète bien ce qu'est le CEFR et ses activités. Les membres du CEFR ont apprécié que la commission ait mis en évidence le problème du statut précaire du directeur-joint et la nécessité, pour que le CEFR fonctionne vraiment, de la présence d'au moins deux chercheurs mis à disposition par le CNRS et d'un post-doc.

En ce qui concerne la remarque sur le règlement intérieur, s'il est long malgré la taille réduite du centre, c'est parce que le CEFR souhaite assurer une réelle stabilité du fonctionnement alors que son personnel est très mobile.

Dans l'axe « Empires, Etats et périphéries », je tiens à souligner le thème des migrations, qui permet de mêler actualité, recherche fondamentale et intérêt politique, ce qui est l'une des particularités des IFRE : tout en restant des instituts de recherche fondamentale, les IFRE sont une plus-value pour le ministère des Affaires étrangères, qui bénéficie de leur expertise.

Je dois mentionner que depuis 2013 le CEFR ne peut plus donner de subventions à des projets externes (comme indiqué page 5) du fait de la diminution constante de ses dotations. Un fonds de réserve important a permis de maintenir ces subventions jusqu'en 2012 mais pas au-delà. C'est très dommage, d'autant plus que la Fondation scientifique de Russie pour les Sciences humaines (RGNF), qui a déjà un accord avec la Fondation Maison des sciences de l'homme pour soutenir des projets, souhaite en conclure un avec le CEFR et un éventuel troisième partenaire européen (par exemple le Centre Marc Bloch de Berlin) pour créer un autre programme de soutien pérenne, ce qui augmenterait encore la visibilité du CEFR. Mais la faiblesse du cofinancement que peut apporter le CEFR limite beaucoup la réalisation de ce projet et risque même de l'empêcher. Il en va de même pour d'autres potentiels projets de cofinancement.

La Russie est un grand pays, les relations avec elle sont complexes, et le Centre reste très modeste par rapport au poids géopolitique de la Russie. Il serait bien sûr souhaitable que le Centre puisse s'agrandir et bénéficier (et faire bénéficier la communauté scientifique et l'ambassade de France en Russie) de l'expertise des nombreux spécialistes de la Russie français à une plus grande échelle.



Hélène Mélat
Directrice du Centre d'études franco-russe
Nakhimovski prospekt 51/21
M° Profsoyouznaïa
Tel : +7 499 128 81 66